



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

Bulletin trimestriel  
N° 129

Décembre 2009



Pages 2-3 Editorial: Ne nous oubliez pas!



Pages 8-9 Les mamans apprennent la nutrition en jouant



Pages 4 et suivantes – Les bidonvilles grandissent et nous cherchons l'équilibre entre les besoins.

## 31 NOËLS À VOS CÔTÉS:

**I**l y a 31 ans, pour la première fois, nous avons organisé **le Noël des enfants de la Garderie**. Les parents s'étaient réunis durant les semaines précédentes pour organiser la tombola, la vente de poulets grillés et avaient récolté - avec notre aide - la somme nécessaire pour pouvoir acheter un cadeau à chaque enfant.

Il s'agissait de l'UNIQUE cadeau que les enfants recevraient pour Noël...

Pris par l'entrain et la joie qui brillaient dans les yeux des mamans imaginant déjà la joie que leur enfant allait ressentir, nous avons complété la fête en offrant un ballon, pensant qu'ainsi frères et sœurs auraient aussi leur part!



(Le ballon est par excellence un cadeau solidaire et inclusif).

**Il y a 31 ans... il y a...  
5271 enfants!**

**31 ans que vous êtes là**, à nos côtés, espérant avec nous que le monde peut toujours être meilleur si on tourne son cœur vers les autres.



Aujourd'hui, à la veille d'un nouveau Noël et à la fin d'une année difficile pour le monde entier, je me mets à penser à tout ce qui n'aurait pu exister sans votre confiance! Je regarde les enfants sur la colline, livrés à eux-mêmes...

J'écoute une mère adolescente me raconter son trajet de vie, je vois une maman rire en voyant son bébé lui sourire et un instant, un instant seulement, je frémis en me demandant: et si demain tout cela n'était plus possible parce que la crise économique nous frappe tout autant que le reste du monde?

Ces pensées sont souvent le résultat d'une année lourde d'émotions et d'un travail parfois frustrant, tant nous sommes «petits» face aux besoins et à l'urgence, mais il faut continuer...

Continuer de croire et de travailler, travailler dur...

Continuer de donner... Continuer de montrer...

Montrer pour convaincre, convaincre d'autres que, même si les choses paraissent un peu meilleures qu'il y a 31 ans, les enfants des bidonvilles de Lima et du Pérou, nos enfants, vos enfants de cœur, leurs frères, leurs sœurs, leurs parents, tous ont encore besoin de vous.

# Ne nous oubliez pas «por favor<sup>1</sup>».

---

<sup>1</sup> Por favor = s'il vous plaît!



**Pour pouvoir dormir tranquilles**

**Pour pouvoir continuer à vous sourire...**

**Ne nous oubliez pas!**



**Depuis 31 ans...**

**Avec le cœur de 5271 enfants**

**MERCI ET...**

**NE NOUS OUBLIEZ PAS!  
JOYEUX NOËL À TOUS!**

Lima, fin d'année 2009  
Christiane Ramseyer  
ceitani@terra.com.pe  
N'oubliez pas de m'écrire!

## QUELLE PRIORITÉ? L'ÉDUCATION OU LA SANTÉ? LA SANTÉ OU L'ÉDUCATION?

**J**uillet 1978... s'ouvre notre garderie. L'éducation est notre priorité... les enfants des mères qui travaillent ont droit à une bonne éducation... pour compenser l'absence.

Septembre 1978, notre élève Patricia, 5 ans, meurt de diphtérie, c'est le monde qui se renverse, l'éducation ne suffisait pas.

Mars 1979, Edgardo, 13 mois, arrive dans notre centre, il pèse 5 kilos et on lui donne peu de chance de survivre. Sa maman le regarde et dit: Ça sera la volonté de Dieu s'il meurt. La santé n'était pas suffisante, il manquait l'éducation pour mieux acheter et mieux cuisiner.

Je pourrais vous citer une anecdote par mois, peut-être une par jour, de ces situations qui mettent notre «balance intérieure» en déséquilibre. Où va la priorité: **à l'éducation ou à la santé?**

Depuis 1978 nous sommes continuellement tiraillés entre ces deux secteurs. C'est comme si chaque réalité humaine nous obligeait à

donner la priorité à l'un plutôt qu'à l'autre. Quelle tristesse que de devoir parfois décider, et comme il est dur de résister à la tentation de ne pas trancher.

Eh bien!

Atelier des Enfants au Pérou c'est ça, c'est la **DÉCISION DE NE PAS CHOISIR entre les deux, mais de FAIRE LES DEUX.**

Encore aujourd'hui, les parents pauvres disent: si mon enfant survit les trois premières années, alors je me chargerai de l'envoyer dans une école enfantine, mais il faut d'abord qu'il survive! C'est pour cela que nous avons introduit – comme si de rien n'était – l'éducation dans le centre médical au travers du programme de Croissance et Développement. Ainsi le centre médical devient un espace amical, non pas uniquement pour les soins, mais pour apprendre...

---

Edgardo a survécu et fut ensuite notre élève dans la garderie



Comme si de rien n'était. Les mamans amènent leurs cahiers, comme des élèves appliquées.

Hélas, souvent maintenant on nous reproche de «moins voir la pauvreté» mais n'était-ce pas cela que nous désirions? Travailler avec



les pauvres sans pathos mais plutôt révéler leur dignité!

Voilà pourquoi, tels des équilibristes sur un câble d'acier invisible, oscillant sans cesse, nous continuons de dire que sans l'éducation et la santé, rien de ce qui existe aujourd'hui ne serait. Sans ces cours donnés aux mamans il y a 30 ans, pour qu'elles puissent apprendre à laver leur bébé avec 2 litres d'eau, sans ces cours de cuisine pour apprendre à utiliser le sang de poulet, sans ce temps pris pour montrer comment se laver correctement les mains, sans ces cours de formation technique pour jeunes adultes, rien, rien n'aurait changé. Nous aurions moins d'enfants heureux et sains... mais c'est ce que nous voulions, n'est-ce pas... vous les montrer ainsi!

**L'ÉDUCATION, LA SANTÉ,  
LA NUTRITION, pour nous,  
sont comme LES VEINES,  
LE CŒUR ET LES ARTÈRES.**

**Rien n'est superflu.**

## Non seulement les entendre, mais aussi les comprendre: PEAU À PEAU ET CARESSES

**P**rès de 60% des mamans qui arrivent dans notre centre n'ont pas planifié leur grossesse et souvent elles ne l'ont pas désirée. Nombreuses sont celles qui ont pensé avorter (illégal au Pérou). Elles ont tout essayé: utiliser des plantes pour provoquer des contractions et faire une faus-



se-couche, tomber volontairement dans les escaliers ou se lancer du bus encore en marche.

Le parcours de ces femmes est douloureux, rempli de violence et d'une immense solitude, et leur visage en porte les marques.

Dans le programme de **Peau à Peau et Caresses**, nous les accompagnons dans ce dur et

douloureux chemin vers le pardon et le retour à la joie de vivre.

Durant la session de relaxation, ce n'est pas seulement à respirer que nous leur apprenons, c'est à parler en silence avec ce bébé nu qui, à chacun de ses mouvements contre sa poitrine, donne une caresse à sa maman. Alors, en silence elle lui demande pardon pour ses pensées et son refus de le voir naître. Alors ce mouvement de bras, ce frôlement contre le cœur douloureux devient comme un cri de libération: **JE TE PARDONNE MAMAN, JE T'AI ME TU SAIS!**



Nombreuses sont celles qui terminent la session avec les larmes aux yeux et les mots se bousculent pour dire le soulagement.

Comme une matinée ne suffit pas, nous les retrouvons ensuite pour les massages, nous les appelons les **CARESSES**.

entre la maman et l'enfant, entre la papa et l'enfant.

Parce que le papa compte aussi, sa présence peut marquer la différence non seulement pour aujourd'hui mais aussi pour le futur.

Peau à peau et Caresses est un espace de guérison.



Retrouver la peau nue de ce bébé dans un espace réchauffé, libre de courants d'air, vivre ces moments dans un espace tranquille et protecteur, pouvoir faire les gestes pour le tranquilliser, soulager un gaz qui le tord de douleur, lui frôler le visage et croiser son regard. Ces moments précieux permettent la reconstruction de l'attachement

L'acceptation et l'apprentissage de l'amour deviennent un médicament en soi.

Santé et éducation s'entrecroisent, s'unissent vers un seul et unique objectif: permettre le développement adéquat de l'enfant et surtout un bon départ dans la vie. Ceci n'implique pas seulement l'enfant mais la famille entière.

## Ne pas seulement entendre mais aussi comprendre: LES CONSEILS NUTRITIONNELS

**A**u Pérou, 3 enfants sur 10 de moins de 5 ans souffrent de dénutrition chronique. Cela veut dire que 3 enfants sur 10 débutent leur vie avec un handicap: ils auront plus de peine à apprendre à lire, à écrire, sauront plus difficilement calculer, seront plus pauvres durant leur vie adulte.

En plus, dans les zones marginales, déjà 2 enfants sur 10 souffrent d'obésité, les empêchant de courir, de jouer, les exposant aux moqueries des autres et surtout fragilisant leur santé.

**Mais attention**, n'allez pas croire que c'est de faire de trop grands banquets qu'ils sont gros. Non, leurs repas sont faits de ces assiettes remplies de riz, de pommes de terre, avec seulement l'odeur des protéines et les vestiges de légumes qui suite à de (mauvaises) habitudes ne sont jamais mangés crus. C'est le prix du «fast-food de la pauvreté», de ces peaux de poulet frites avec beaucoup de sels et condiments dans une huile frelatée réchauffée jour après jour. Tout ce préambule est là pour vous dire que toute activité éducative est vaine et inutile si elle ne

tient pas compte de la réalité des enfants.

Le programme part des connaissances de chaque famille et présente, durant le premier cours, les connaissances acquises, les croyances, donnant un mélange savoureux, agrémenté par les commentaires des mamans.



Dès le départ, nous annonçons la couleur. Le premier cours pourrait s'appeler «Education et Nutrition» mais nous l'avons nommé:

**PATIENCE ET BONNE HUMEUR!** et nous rions tous, de tout.

Quel soulagement pour une maman lorsqu'elle découvre que d'autres savent ce qu'elle n'a dit



à personne, à savoir qu'à bout de patience, elle frappe son enfant qui n'accepte pas SON repas. Que lorsque l'enfant salit ses habits en mangeant elle devra payer plus d'eau et laver peut-être son unique pull et que cela l'irrite tous les jours un peu plus!

Alors nous l'aidons à gérer son stress de maman. Nous lui faisons comprendre que ce n'est pas **son repas** que son enfant refuse mais simplement le fait de manger. Nous lui apprenons à chanter, ou à respirer, avant de commencer à nourrir son petit.

Les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cours: la préparation des purées - salées ou sucrées. Quelle merveille, elles ont une haute teneur en protéines et en calories, elles ne coûtent pas cher et peuvent se préparer en 10 minutes!

Et puis, comment reconnaître les produits bon marché et de qualité? Eh bien en jouant avec ses amis, et en identifiant les produits avec d'autres parents.

Le 4<sup>e</sup> cours: la prévention de l'anémie. A bas les remèdes, vive le sang de poulet.

Ainsi, semaine après semaine durant un mois, les parents s'approchent d'une alimentation saine en unissant la théorie à la pratique. Et tout se termine par une délicieuse dégustation!

## ÉDUCUER POUR PERMETTRE D'ACCÉDER ENSUITE À LA SANTÉ

L'éducation et la santé sont aussi étroitement liées lorsque nous parlons du **Droit au Nom**.

Un enfant non reconnu officiellement, sans nom, sans acte de naissance ne pourra jamais avoir accès à l'assurance intégrale de santé récemment lancée pour la population la plus pauvre.

Mais pour le comprendre il faut parler, expliquer, faire le compte



des frais médicaux que la famille affronte souvent, empêchant l'achat du pain ou du repas de la journée.

Il faut donc insister, expliquer, aux papas réticents comme sur la photo - remarquez l'enfant de 11 ans écoutant derrière ses

parents - pourquoi il est primordial de le faire reconnaître. Cela jusqu'à ce que tout le monde comprenne!

Imaginez ces milliers d'enfants (plus de 8500 en presque 4 ans!), imaginez ce que cela peut signifier pour eux la reconnaissance de leur identité, de leur existence, leur essence même... Et si vous en doutez encore, voici une photo pour témoignage, celle d'Erika, 7 ans, qui devient en mettant son doigt sur l'encre et le papier, une citoyenne du Pérou.



## NOTRE GRAND-MAMAN... ADOPTÉE

Elle ne sait pas exactement son âge. En tout cas son quechua n'a pu être traduit et nous en sommes restés simplement à penser qu'elle a autant d'années que de rides.

La famille qui l'héberge le fait par «humanité». Cependant, elle doit quitter la maison tôt le matin, avant que toute la famille aille au travail et peut y revenir en fin d'après-midi quand la porte s'ouvre à nouveau.

Alors, nous l'avons adoptée, simplement. Tout comme le destin se dessine pour des familles qui reçoivent et adoptent un enfant, pour nous c'est une grand-maman.

Par respect nous ne pouvons pas la re-baptiser, alors elle est devenue la «abuelita» pour tout le monde.

Elle arrive tôt le matin pour son déjeuner, puis elle part se promener

et revient à midi pile à nouveau pour manger. Ensuite, elle va faire sa sieste là où la fatigue la surprend, puis elle revient faire ses 4 heures et s'en retourne dans ce foyer où on lui a réservé un lit, sans couvertures ni draps. Ce dont elle n'aura plus à souffrir, car comme de bons petits-enfants, nous lui en avons fournis.



## AU REVOIR CELIA

**A**près 31 ans de collaboration dans la construction d'un projet institutionnel cohérent auprès des plus démunis, Celia Luna, compagne de route de toujours, a pris sa retraite.

Nous qui avons eu l'occasion d'être à ses côtés tout au long de ces années, nous avons pu constater son engagement envers la population pauvre du Pérou. Où qu'elle soit appelée : dans la communauté pour construire des silos, à la garderie - comme psychologue - ou au centre de formation pour jeunes vulnérables, Celia a fait preuve de compétence, de patience et de générosité.

Par ces mots, nous la remercions du fond du cœur et lui souhaitons de belles années de repos bien mérité.



## JOYEUX NOËL AVEC NOS ÉLÈVES DE LA GARDERIE!



JOYEUX NOËL  
BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2010.  
Et...  
NE NOUS OUBLIEZ PAS!

**D**our ces fêtes de Noël, recevez tous notre gratitude. Par vos dons, vous permettez notre action dans le temps. Nous vous envoyons nos vœux les plus sincères pour que l'année 2010 vous soit lumineuse.

Et en guise de vœux, pourquoi pas nous souvenir de la grande Mercedes Sosa, qui a laissé notre monde orphelin de sa présence mais pas de son message digne de Noël:

***Je demande seulement à Dieu  
Que la douleur ne me soit pas  
indifférente  
Que la mort brutale ne me  
trouve pas vide et seul, sans  
avoir fait assez...***



# Nouveau

Calendrier d'anniversaires superbe!



**A offrir à votre famille et à vos amis  
Prix: CHF 15.-**

**N'hésitez pas, sa vente permet  
de soutenir les activités  
d'Atelier des enfants au Pérou**

**En vente par courriel à l'adresse  
[m.iffland@sefanet.ch](mailto:m.iffland@sefanet.ch)  
par téléphone 079 369 91 33**



# ATELIER DES ENFANTS

ACTION DIRECTE  
EN BIDONVILLE  
LIMA, PÉROU

L'exposition sera ouverte  
**du 3 au 13 février 2009**

lundi de 12 h à 18 h 30,  
mardi à vendredi  
de 10 h à 18 h 30,  
samedi de 9 h à 18 h.  
Fermé le dimanche

L a u s a n n e

**La Municipalité de Lausanne  
et l'Atelier des Enfants**

ont l'honneur de vous convier  
au vernissage de l'exposition

## **ATELIER DES ENFANTS, LIMA, PÉROU**

une action directe en images

**mercredi 3 février à 18 heures,  
au forum de l'Hôtel de Ville,  
Lausanne**

## Dénomination

L'Atelier des Enfants, créé en 1978 par Christiane Ramseyer, est une association humanitaire à buts non lucratifs ni confessionnels régie par les articles 60 ct et suivants du code civil suisse.

## Siège et buts

Le siège de l'association est à Oron-la-Ville. Son objectif est de porter son entière assistance à son association soeur Taller de los Niños au Pérou afin d'améliorer les conditions de vie des plus démunis parmi la population des bidonvilles de Lima.

## Réalisations

Centres médicaux pédiatriques, une pharmacie, garderies/écoles enfantines, réfectoire enfantin, nombreux foyers éducatifs, écoles de coiffure et de couture, formation de gardes d'enfants, différents programmes de prévention et de santé tels que: vaccinations collectives, créations de réfectoires de quartier, contrôles des nouveau-nés, cours d'éducation sexuelle, cours d'hygiène, conseils aux mères afin d'éviter la dénutrition et la malnutrition, participation à une radio communautaire, etc.

---

## Contact:

Atelier des Enfants      Tél. 079 369 91 33

Case postale 17  
1610 Oron-la-Ville

Compte postal depuis la Suisse: 10-55-7

Relation depuis l'étranger:

IBAN: CH05 0900 0000 1000 0055 7

BIC: POFICHBEXX

Swiss Post – PostFinance

Nordring 8

3030 Bern - Switzerland



VERDIENT VERTRAUEN  
MÉRITE CONFIANCE  
MERITA FIDUCIA

---

Internet: [www.atelierdesenfants.ch](http://www.atelierdesenfants.ch)

---

***Merci pour vos dons !***